

RESEAU SANTE ET VULNERABILITES
(Avant pays savoyard et territoires voisins)
Compte rendu de la réunion du 2 avril 2021
Réunion en visio-conférence

Participants :

- Ali Hannani Enseignant activité physique adaptée, coordonnateur Bouger Sur Prescription
- Anne Laure Bazin Directrice adj. Maisons sociales Bassin aixois et Avant pays savoyard Conseil Départemental de la Savoie
- Aurélie David Gruselle médecin généraliste
- Aurélie Thouvenot Assistante sociale CSD St Genix, Conseil Départemental de la Savoie
- Caroline, association SaVoie de femme
- Colette Godineau Assistante sociale CSD Yenne, Conseil Départemental de la Savoie
- Corinne Bonet Psychologue, Maison de Santé des Echelles
- François Riette Cadre de santé- EMPP CHS de Savoie
- Isabelle Bois infirmière CMP adulte Yenne-Voglans CHS de la Savoie
- Jean Claude Paravy Maire de St Genix les villages
- Jérôme Navet, chargé de mission, RESPECTS 73
- Kaine Beyris - IDEC SSIAD
- Laurence Gille, infirmière psychiatrique, EMGP CHS de la Savoie
- Marie Laure Rullet Coordinatrice d'appui MRSS
- Muriel Angelier référente PA /PH – MSD St Genix Conseil Départemental de la Savoie
- Patricia Perraud Assistante sociale Conseil Départemental de la Savoie
- Sandrine GANDY (Adjointe-au-Maire de Yenne Vice-présidente de la Communauté de communes de Yenne)
- Sylvie Fresquet Chef de service Cohésion sociale/Personnes Agées-Personnes Handicapées- MSD St Genix Conseil Départemental de la Savoie
- Tine Renevier Médecin Généraliste et administratrice AEL

Excusés

- Anne-Laure Pedinotti assistante sociale Conseil départemental de la Savoie
- Carole Favre Educatrice spécialisée, Association Addictions France
- Catherine Plassais référente PA/PH . MSD St Genix Conseil Départemental
- Célia Lozano Assistante sociale Conseil départemental de la Savoie
- Danièle Marçais Cadre de santé- CHS de la Savoie- Secteur d' Aix les Bains
- Delphine Jacquier coordinatrice CPTS de Tenne
- Elsa Vacheron Communauté de communes Val Guiers
- Emilie Batmalle SNCF
- Frédérique Leduc Pilote MAIA de Chambéry, Conseil Départemental de la Savoie
- Isabelle Laurent Accompagnatrice Santé Conseil Départemental et infirmière de médiation et de coordination à INTERMED
- Karine Revol GHND
- Marion Cury Psychologue, CSD St Genix Conseil Départemental de la Savoie,
- Jessica Mirabete Gendarmerie Nationale
- Nicolas Delgrange, Chef de service Enfance Jeunesse Famille, MSD St Genix Conseil Départemental de la Savoie.
- Nadia Bosseler conseillère logement UDAF
- Pauline Schwartz Intervenante sociale, UDAF
- Sébastien Montembault, Educateur spécialisé, Le Pélican.

Ordre du jour :

- Impact de la crise de covid-19 sur la santé en Avant Pays Savoyard
- Actions sur le thème des violences conjugales et intrafamiliales dans l'Avant Pays
- Forum « Personnes âgées » du 4 octobre 2021
- Questions diverses

Impact de la crise de covid-19 sur la santé en Avant Pays Savoyard

Lors de la réunion nous avons abordé l'impact de la crise sanitaire (et de sa gestion) sur la santé mentale de l'ensemble des personnes : usagers, patients, jeunes et moins jeunes, professionnels et accompagnants bénévoles.

L'impact sur les usagers, les patients

Les demandes de soins ont augmenté chez des psychologues libéraux depuis la fin du 1er confinement et suite aux autres confinements. Il n'y a pas eu de demandes (dans l'expression des personnes) directement liées au confinement ou à ses conséquences ; il s'agit plutôt de mise en lumière des problèmes sous-jacents temporisés jusque-là. Les personnes ont besoin de respirer de changer d'air de voir des gens. Les problèmes sont soit individuels soit dans les familles (exemple : enfants hyper actifs, parents inquiets, problèmes scolaires ...) Il manque tous les étayages sociaux, culturels et corporels qui permettent d'équilibrer la vie.

Les constats sont identiques au CMP Adultes de Yenne.

Les travailleurs sociaux font des constats de même nature. Selon les périodes, il y a eu plus de demandes sur l'accès aux droits et à l'aide alimentaire. La crise a un effet multiplicateur des problèmes parce que les personnes ne trouvent pas de solutions dans les réseaux familiaux, amicaux, dans les équilibres personnels : ils s'orientent alors vers les services sociaux. Cette période a un effet révélateur de problématiques sous-jacentes

A l'association [SaVoie de femme](#), la crise a fait accélérer des processus qui auraient mis plusieurs mois plusieurs années à émerger : les épisodes de violences conjugales n'ont plus « d'espace d'air », moments qui, jusqu'à présent, permettaient de supporter les situations. Ce qui était latent et supporté avec une respiration, une bulle, a éclaté et aggravé les situations.

Au centre socioculturel de l'association Agir Ensemble Localement (Novalaise) ce qui est nouveau, c'est que les familles expriment plus directement leurs difficultés.

Un médecin généraliste constate que les personnes n'ont plus leurs régulateurs habituels (sport / activités...) et cela accentue ou crée des difficultés.

Les collègues de l'association [Le Pélican](#) voient une augmentation du nombre de personnes qui arrivent avec des problèmes d'alcool, l'alcool est utilisé comme anxiolytique.

L'association [Addictions France](#) (ex ANPAA) gère le Centre de soins en addictologie de Pont de Beauvoisin et mène des actions de préventions, en particulier auprès des jeunes. Sur ce territoire il est constaté une augmentation des violences dans les collèges et les lycées. Il y a un surinvestissement des écrans et le phénomène de « nude » (échanges de photos dénudées avec du chantage) se généralise. Il y a aussi une augmentation des comportements à risque parce qu'il y a de l'ennui, de l'angoisse, de la tristesse. Les professionnels soulignent une augmentation des troubles alimentaires (la nourriture comme palliatif), une augmentation aussi du sommeil chez certains jeunes en lien avec l'ennui. La crise sanitaire accélère, amplifie ces comportements.

Certains jeunes sont dans l'exutoire pour se défouler via des comportements addictifs, d'autres sont créatifs, d'autres plus introvertis s'adaptent. La santé des jeunes est très impactée par la situation sanitaire.

Les jeunes, plus qu'avant, sont perméables aux angoisses de leurs parents, en particulier chez les enfants de soignants. Des adolescents s'inquiètent plus pour leurs familles qu'avant. Cette situation de crise creuse les écarts, les clivages, entre les jeunes qui ont des ressources (internes, familiales, de réseau) et ceux qui n'en n'ont pas.

L'activité de l'Equipe Mobile Gériatrie Psychiatrique du CHS de la Savoie est constante depuis le début de la pandémie. Il y a une aggravation des situations tant sur le plan physique, de l'autonomie (soit suite à la covid soit parce que l'isolement s'est accru) mais aussi sur le plan psychique avec des pathologies qui se révèlent. Des problèmes jusqu'à présent « tenables » émergent de façon plus accrues car il n'y plus assez d'étayage pour que cela tienne. Il y a de moins en moins de solutions car sur plan professionnel et familial c'est plus difficile.

Une référente Personnes Agées du Département fait les constats suivants. Avec le 1er confinement, des personnes âgées présentant des troubles cognitifs se sont retrouvées isolées à domicile du fait de la fermeture d'accueils de jour notamment. En parallèle, Les services d'aide à domicile ont diminué leurs interventions les limitant aux actes essentiels. Dans les Résidences autonomie et EHPAD, les limites des visites ont généré un isolement important et de la souffrance psychique. Cela a eu des conséquences en termes de perte d'autonomie, et aussi de charge de travail pour les professionnels à partir de septembre-octobre : augmentation des demandes de révision des plans d'aide APA suite aux aggravations des états de santé. Les situations familiales sont devenues compliquées : épuisement dans les couples, enfants en souffrance et en recherche de solutions.

Les services sociaux ont accompagné de nombreuses situations de deuils. On constate des ruptures de soins de certains publics qui craignent de se rendre dans les hôpitaux ou auprès des soignants. Plus globalement il y a une augmentation de l'activité des professionnels des services et notamment de l'accompagnatrice santé et de la psychologue.

La Maison Sociale du Département de l'Avant Pays Savoyard est en train de mettre en place un système d'aide financière pour permettre à des parents qui ont des ressources faibles de pouvoir faire appel à des psychologues en libéral quand les CMP-enfant ne peuvent pas assurer des prises en charges dans des délais brefs. Il s'agit d'utiliser une enveloppe financière déjà existante (les Aides mensuelles) vers ce type de prise en charge mais uniquement pour les enfants (pas pour les parents). Un courrier va être envoyé aux psychologues leur expliquant la démarche. Les assistantes sociales se chargent de faire la demande d'aide avec les familles.

Cette initiative locale rejoint celle de la Sécurité Sociale qui, pour les étudiants, prend en charge des consultations chez les psychologues ([cliquez sur ce lien](#)). Dans le même sens, les mutuelles de la Mutualité Française (FNMF), en lien avec les assureurs de la Fédération Française de l'Assurance (FFA) et les institutions de prévoyance, ont décidé de s'engager à rembourser les consultations avec un psychologue dès le premier euro facturé au patient. Pour en Savoir plus [cliquez ici](#).

Les personnes inscrites dans le dispositif [Bouger Sur Prescription](#), se plaignent de l'isolement, de ne voir personne. Les activités en groupe leur ont permis de souffler, d'échanger notamment sur l'actualité. Ces personnes ont besoin d'exprimer ces difficultés mais aussi de pratiquer une activité physique pour tenter d'évacuer tout cela.

Depuis un an les élus locaux sont en première ligne dans la gestion de la crise sanitaire en particulier dans les établissements d'accueil et d'hébergements des personnes âgées avec de nombreux cas de covid et de décès.

Il y a un impact psychique direct sur les professionnels de ces établissements surtout quand des problèmes structurels (comme l'absence d'un directeur) complexifient encore plus la situation. Le développement de la vaccination devrait favoriser le retour à une situation plus paisible.

Les élus observent aussi une baisse de la tolérance entre leurs concitoyens, ce qui génère parfois des tensions, des problèmes de cohabitation dans l'espace public.

L'Equipe Mobile Psychiatrie Précarité (EMPP) n'intervient pas sur l'Avant Pays mais peut témoigner pour d'autres lieux. Les Centres d'Hébergement d'Urgence ont servi de lieux de vie et les infirmiers de l'EMPP ont été transférés vers d'autres services du CHS, ne gardant qu'une journée pour l'EMPP. A Chambéry, l'Accueil de jour de l'Espace Solidarité a fermé ce qui a eu, entre autre, pour conséquence que les professionnels de l'EMPP se sont retrouvés sans lieu pour les consultations. Compte tenu de la situation actuelle, l'EMPP est en train de s'organiser. Les professionnels de l'EMPP redoutent de nouvelles mesures d'expulsions d'autant que la sortie de personnes jusqu'à présent hébergées en CADA va accroître l'embolisation des Centres d'hébergement d'Urgence, déjà pleins.

Plusieurs professionnels ont constaté que les personnes qui vivent le moins mal cette crise sont les personnes habituellement très isolées : ces personnes disent clairement que la crise, cet isolement, ne change pas grand-chose pour elles.

D'autres personnes disent être peu impactées par la crise. Ce sont des personnes très isolées socialement du fait de leur engagement dans une relation d'aide très prenante : elles ne se retrouvent pas en difficultés du fait du confinement mais bénéficie en quelque sorte d'une mise en lumière de leur posture et de leurs compétences, cela les a « renarcissisé ». Ces personnes ne sont pas en demande de suivi car il n'y a rien de nouveau ; ces personnes font également preuve d'empathie envers les personnes nouvellement touchées par cet isolement du fait de la crise sanitaire.

Le même constat est mis en évidence à propos de l'attitude de certains jeunes plus solitaires, peu impactés mais qui font preuve d'empathie pour leurs copains pour qui c'est plus difficile.

Cette empathie on la retrouve de la part de patients vis-à-vis de professionnels qui sont en 1^{ère} ligne ; par exemple, des patients demandent aux médecins comment ils vont.

Lors du 1er confinement des personnes âgées ont aussi fait preuve d'empathie vis à vis des professionnels, mais la diminution des passages de la part des services de soins à domicile devient très compliqué.

La crise a engendré des dysfonctionnements importants dans la prise en charge des patients : sorties d'hôpitaux compliquées, mal préparées, mise à mal des services de soins à domiciles... Tel que cela a souvent été dit, cette crise sanitaire a mis en évidence les failles de notre système de santé, la faiblesse des moyens alloués à la psychiatrie et plus globalement à la santé mentale.

L'impact sur les professionnels

Les professionnels du soin et du social sont fatigués physiquement et psychiquement, cela se traduit parfois par de la colère au regard de charges de travail liées et des exigences institutionnelles ou des décisions brutales faites d'anticipation.

C'est ainsi que la coordinatrice d'appuis de la Maison des Réseaux de Santé se trouve démunie parfois pour accompagner les professionnels qui ne prennent pas soins d'eux.

Plusieurs responsables de services partagent ce constat de l'augmentation de la charge de travail chez les professionnels ; avec le temps, la fatigue s'installe. Les professionnels ressentent le même manque de respiration, de ressources que les patients, que les usagers.

La prévention de l'épuisement des professionnels est devenu un enjeu d'autant qu'il y a un réel besoin d'échanges en « réel » ; le télétravail, les réunions à distance, ont montré leurs limites.

Un médecin généraliste témoigne des questions que lui renvoie cette crise, quant au sens de son travail : la santé n'est pas que physique, elle est aussi psychique, sociale... La gestion de la crise, basée surtout sur la limitation de la propagation du virus, interroge la place du médecin.

Plusieurs professionnels du social et de la santé redisent combien il est important de maintenir les réunions d'équipe, malgré la charge de travail, car cela permet de réguler les tensions liées à la crise et aux mesures prises pour y faire face. Certaines équipes sont revenues aux réunions en présentiel : en petits groupes et en extérieur. Prendre du temps pour participer à des réunions telles que celles du réseau santé-vulnérabilités est d'autant plus important.

Au centre socio-culturel de l'AEL, la directrice développe au maximum les possibilités des logiciels (types zoom) pour favoriser les interactions lors des réunions à distance. Dans certains services, dans les associations et les réseaux, il y a eu un développement d'expertises pour mieux maîtriser ces outils : ce sont des compétences à partager.

En fin de réunion, nous échangeons sur le fait que la crise a engendré des porosités croissantes entre nos vies professionnelles et nos vies personnelles : aléas du télétravail, « confidences » entre collègues, voir entre professionnels et patients/usagers ... Cela doit nous alerter, nous inciter à prendre du recul.

Nous notons que l'impact de la crise sanitaire sur la santé mentale des français a fait l'objet de plusieurs déclarations dont celle du réseau des villes santé de l'OMS le 31 mars. Cette déclaration est accessible [en cliquant ici](#).

Actions sur le thème des violences conjugales et intrafamiliales dans l'Avant Pays

Ces actions sont organisées de la façon suivante :

- Une série de 3 visio-conférences thématiques
- Un groupe opérationnel
- Un groupe institutionnel

La première visio-conférence a eu lieu le 8 mars. Le thème était : « Violences conjugales, posture d'un soignant ». 25 personnes ont échangé à partir d'une présentation du Dr Aurélie David Gruselle, médecin généraliste.

Voici quelques réactions de participants, issues de l'évaluation de la séance :

- « *L'expérience des professionnels, et notamment de Dr David Gruselle met bien en lumière les quelques moyens simples à notre disposition pour favoriser l'identification des victimes de violences intrafamiliales et plus largement pour sensibiliser les autres professionnels* ».
- « *Je ne m'attendais pas à ce qu'un médecin balaye un champ aussi large des situations lors de ses consultations dans le cadre des victimes de violences. Donc je suis agréablement surprise* ».
- « *J'ai encore des questions et des choses à partager mais c'est bon signe, il y a matière à d'autres rencontres.* »

La 2^{ème} visio-conférence aura lieu mardi 4 mai à 14h et aura pour thème : regards croisés sur l'accompagnement des femmes victimes de violence avec les témoignages de deux assistantes sociales du Conseil Départemental de la Savoie et de l'association SaVoie de femme. Les personnes intéressées par cette conférence sont invitées à adresser un courriel à : j.navet@respects73.fr .

La 3^{ème} visio-conférence aura lieu en juin sur le thème de la prise en charge des personnes victimes de violences conjugales.

Le groupe opérationnel sera constitué de quelques représentants des professionnels de terrain (assistante sociale, gendarme, médecin...) ; il s'agira de travailler sur les articulations entre les interventions de chacun, de mettre à jour l'annuaire des différents acteurs et de travailler sur la création d'outils pratiques. 2 à 3 rencontres par an sont prévues.

Le groupe institutionnel est constitué de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité, du Département, d'élus locaux. Ce groupe aura en charge l'organisation de formations sur le territoire et de travailler sur des questions telles que l'hébergement des personnes victimes de violences. Nous souhaitons que les formations soient pluri-professionnels.

Une rencontre a eu lieu récemment entre la brigade de gendarmerie de Pont de Beauvoisin et la Maison Sociale du Département confirmant une volonté commune de travailler sur ce thème.

Principales avancées du projet de Forum « Avancer avec l'âge » (automne 2021).

Le forum aura lieu le 4 octobre 2021 à Novalaise, à la salle des fêtes/boulodrome.

Le nom retenu pour le forum est : « Avancer avec l'âge en Avant Pays Savoyard : accepter d'être aidé. »

Il y a une forte mobilisation des partenaires autour de ce forum.

Le forum sera organisé sur une journée. Le déroulement de la matinée et de l'après-midi seront identiques pour permettre de répartir les publics : visite de stands dans le boulodrome et table ronde /animations dans la salle des fêtes. L'animation de la journée sera confiée à la troupe de théâtre Amadeus Rocket de Lyon, troupe qui était intervenue lors du forum de Domessin en 2019.

Des élèves du lycée professionnel du Guiers Val d'Ainan devraient pouvoir participer au forum : accueil etc..

La prochaine réunion du groupe de préparation du forum aura lieu :

mardi 27 avril 2021 à 14h par visio-conférence.

Les personnes intéressées sont invitées à contacter le CLIC : 0456424303 - sylvie.fresquet@savoie.fr

Questions diverses :

Message de l'association Parisolidarité :

« Suite aux nouvelles directives gouvernementales, nous vous informons que toutes les activités et services de l'association cesseront à partir du lundi 5 Avril jusqu'au dimanche 2 Mai. Nous maintiendrons uniquement les services :

- *distribution alimentaire : les jeudis de 13h30 à 16h30, sur prescription des travailleurs sociaux*
- *Point Relais CAF et aide administrative : les mardis de 14h à 17h sur rendez-vous. Nous essayerons de privilégier les démarches par téléphone »*

Prochaine réunion du réseau :

Vendredi 4 juin de 9h à midi.